Armentières Selon l’Association droit au vélo, il faut « sensibiliser les enfants et les automobilistes »

Membre de l’Association droit au vélo (ADAV), Christian Bonenfant connaît bien Armentières. Selon lui, la ville a encore des progrès à faire côté vélo, même si l’ennemi du deux-roues n’est pas la municipalité (qui lance une année du vélo), mais bien souvent l’automobiliste.

VDN Propos Recueillis Par Jean-François Rebischung | 29/01/2019



Christian Bonenfant (à gauche) lors d’une action de sensibilisation à destination des automobilistes qui ne respectent pas les installations prévues pour les cyclistes.

**– Armentières est-elle une ville amie des vélos ?**

« Pas plus que les autres villes. Il doit y avoir **2 % de mobilité à vélo**, ce qui correspond à ce qui se passe en France. On est loin de certains pays, comme le Danemark, où il y a entre 15 et 30 % de mobilité à vélo. »

LIRE AUSSI[**La ville met le paquet pour (re)mettre ses habitants en selle**](http://www.lavoixdunord.fr/529406/article/2019-01-29/armentieres-met-le-paquet-pour-remettre-ses-habitants-en-selle)

**– La ville ne compte qu’une vingtaine de kilomètres de pistes cyclables. Est-ce un gros retard ?**

« Par rapport à une ville comme Strasbourg, oui. À Armentières, ce qui a surtout été développé, ce sont **les doubles sens cyclables dans les rues en sens unique**. À l’ADAV, on y est très favorable car le cycliste voit ce qui arrive en face. Mais la mesure est loin d’être populaire chez certains automobilistes. »

****

**– Comment a-t-elle alors été développée à Armentières ?**

« Parce que le maire est conscient de l’intérêt de ces doubles sens. J’en ai un jour parlé avec lui. »

« La rue des Résistants vient d’être aménagée, mais on voit beaucoup de voitures garées sur les pistes »

**– Pour les pistes cyclables, qu’espérez-vous ?**

« Là où c’est compliqué, c’est sur les grands axes. Par exemple, **le boulevard Faidherbe n’est pas complètement équipé.** L’ADAV l’a demandé. **Le problème, c’est que ça coince à cause du stationnement**. Après, il y a d’autres questions. **La rue des Résistants**vient d’être aménagée, mais on voit beaucoup de voitures garées sur les pistes. »

**– Savez-vous si la ville verbalise ?**

« J’ai eu un retour de la mairie, il y a eu une **trentaine de procès-verbaux**entre octobre et novembre. Je pense que ce n’est pas suffisant. »

**– Le plan vélo de la mairie ne contient pas de volet répressif**

« Je sais pourquoi. Cela ne plairait pas aux automobilistes, qui sont les rois en France. »

« Je pense qu’il faut davantage sensibiliser les enfants dès l’école primaire pour qu’ensuite ils se rendent au collège et au lycée à vélo. »

**– Des vélos en libre-service à Armentières, ça aurait du sens selon vous ?**

« L’Armentiérois est une petite agglomération, c’est donc difficile d’y avoir **le vélo en libre-service car ça fonctionne uniquement dans les grosses villes**. Mais il y a un potentiel. Le garage à vélos installé face à la gare est celui qui est le plus utilisé dans la métropole. »

**– Il est beaucoup question de sensibilisation dans le plan de la ville**

« Il faut surtout sensibiliser les enfants et les automobilistes. Je pense qu’il faut davantage sensibiliser les enfants dès l’école primaire pour qu’ensuite ils se rendent au collège et au lycée à vélo. Et puis **il faut sensibiliser l’automobiliste pour qu’il respecte davantage le cycliste.** Mais ce genre d’action doit se faire au plan national. »